

CAP FINISTÈRE

PENN AR BED



Dispensé de timbrage BREST CTC

La victoire est possible

Le 14 janvier, à 98 jours du premier tour de l'élection présidentielle, qui se déroulera le 22 avril, les responsables de la fédération du Finistère du Parti Socialiste, secrétaires et trésoriers de section, secrétaires fédéraux et délégués de circonscription, se sont retrouvés à Plounévezel.

Cette rencontre annuelle n'avait, cette année, qu'un point à son ordre du jour : la mobilisation de la gauche pour gagner les élections de 2007.

"La victoire est possible", ont expliqué tour à tour Jean-Jacques Urvoas, premier secrétaire fédéral, Pierre Maille, président du comité de soutien départemental, et Jean-Yves Le Drian, président de la Région qui vient d'accompagner Ségolène Royal, lors de son voyage en Chine.

Mais possible ne veut pas dire acquise. Pour cela, plusieurs conditions doivent être remplies.

Tout d'abord, connaître nos adversaires. Jean-Jacques Urvoas en voit principalement trois.

Le premier s'appelle Sarkozy, sacré candidat de l'UMP, ce même 14 janvier. "Nous savons que l'UMP fuira ses responsabilités", a prévenu le premier secrétaire fédéral. "Elle utilisera notre vocabulaire et cherchera l'indifférenciation des programmes". Mais nous savons que Nicolas Sarkozy incarne les droites : il a la pensée de Giscard, la méthode de Chirac et la philosophie de Balladur. "Ce n'est pas la France qu'il aime, c'est le pouvoir".

L'extrême droite tente de se faire oublier mais c'est pour mieux surgir. Jean-Marie Le Pen veut se donner une image débonnaire qui ne peut tromper personne : il se présente de centre droit en France et s'allie avec l'extrême droite

SUITE PAGE 2

**CAP
FINISTÈRE**

26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 18/01/2007



**PRESSE
URGENTE**
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Débats : mode d'emploi

"Ça marche, ça intéresse les citoyens et les idées qu'ils apportent sont souvent très riches".

Après en avoir animé quatre, Richard Ferrand, qui a essuyé les plâtres dans le département, parlait en ces termes des débats participatifs, le 14 janvier, à Plounévezel.

Ces rencontres entre les socialistes et les citoyens répondent à quatre objectifs, ont expliqué les secrétaires fédéraux, Gilbert Gramoullé et Annick Phan.

Il s'agit, tout d'abord, de remettre les citoyens au cœur du projet et de préparer le programme présidentiel. "Nous avons besoin d'un débat de vérité", expliquait Marylise Lebranchu, le 11 janvier, à l'issue

du débat participatif qui s'est tenu à Guerlesquin. "Lorsque nous disons précarité, vie chère, pouvoir d'achat, retraites faibles, régimes spéciaux, solidarité, est-ce que les citoyens mettent derrière ces mots les



Richard Ferrand

mêmes choses que nous ?" a demandé la députée. "Ces débats permettent de le vérifier". Ensuite, ces rencontres doivent permettre de faire revenir les citoyens vers la vie politique.

A partir de leurs interventions, les socialistes identifieront les priorités sur lesquelles la gauche devra intervenir après la victoire. Il ne s'agit pas de réécrire le projet des

SUITE PAGE 2

EN CLAIR !

Le pire est possible.

Sans doute même est-il programmé pour le plus grand nombre d'entre nous mais ce pire est encore caché dans la duplicité du discours du candidat-ministre de l'Intérieur désormais en campagne après les flonflons parisiens. Comment juger sincère cette débauche de formules attrape-tout quand on sait que Sarkozy est, depuis belle lurette, le héraut de la droite la plus antisociale qui soit, qu'il est celui qui a rogné nos libertés au nom d'une sécurité qui ne s'améliore pas, qu'il continue de piétiner sans vergogne la laïcité et promet à tout-va même l'intenable. Il a simplement revêtu son nouvel habit de bonimenteur, qui tente de plaire pour mieux duper pour le seul bonheur de son petit commerce. "J'ai changé" ose-t-il avouer, assurément, il ment encore plus.

La victoire est possible (suite)

Pour gagner, la gauche devra mener campagne sur ses propositions.

*** la plus dure au Parlement européen. Mais pourquoi s'agitait-il alors que la droite travaille pour lui ? La menace d'un nouveau 21 avril n'a pas totalement disparu et il faudra le rappeler durant la campagne. Les inscriptions sur les listes électorales ont été massives, au cours du mois de décembre. "On en a recensé 80 000 dans le Finistère", s'est réjoui Jean-Jacques Urvoas. Cela montre que l'abstention, notre troisième adversaire, se porte moins bien qu'il y a quelques mois. Cependant, il ne faut pas croire qu'elle est vaincue. Et même si la participation électorale profite plus à la gauche qu'à la droite, il ne faut pas croire que tous les nouveaux inscrits seront *ipso facto* des électeurs de Ségolène Royal. "Nous devons travailler différemment pour éviter le désespoir et l'abstention", a rappelé Pierre Maille. "Les Français savent se mobiliser. Ils se sont sans doute détournés de la vie politique mais des initiatives du type des débats participatifs doivent contribuer à les y faire revenir".



Les secrétaires et trésoriers de section à Plounévezel, le 14 janvier

Pour gagner, la gauche devra mener campagne sur ses propositions. "Nous ne gagnerons pas en ne comptant que sur le rejet de la droite", a averti Pierre Maille même si, comme l'a souligné Jean-Yves Le Drian, il faudra, durant cette campagne, dénoncer ses échecs. "Ils osent nous donner des leçons de gestion alors que l'endettement du pays a augmenté de 120 milliards d'euros en cinq ans !".

Il en va de même pour l'insécurité où l'échec du ministre de l'Intérieur, candidat, est patent. Comme en 2002, la droite tentera malgré tout d'orienter la campagne sur le thème de l'insécurité, en agitant les peurs et en stigmatisant toute une partie de la population. "Nous ne nous déroberons pas", a assuré Jean-Jacques Urvoas, en particulier, dans le Finistère. Les atteintes aux personnes ont progressé de 5,6 %

dans le pays. Ce taux est de 5,8 % en Bretagne et de 8 % dans notre département ! Et pourtant, les parlementaires UMP ont voté six lois depuis 2002.

Nous ne nous déroberons pas mais nous nous attacherons à répondre aux attentes des Français en défendant nos propositions sur le terrain du social, de l'éducation, des services publics et de la laïcité.

"Lorsque nous parlons d'ordre juste, nous pensons à ce que représente le chômage pour des millions de familles, à la précarité dans laquelle vivent les travailleurs pauvres", a précisé Pierre Maille.

Pour en convaincre les Français, le PS doit être mobilisé. "Ce parti est un atout dans cette campagne et son unité est indispensable pour construire la victoire", a rappelé le premier secrétaire fédéral. En 2006, 1 000 sympathisants ont rejoint le PS dans le Finistère qui compte aujourd'hui 2 800 adhérents. "C'est bien et la barre des 3 000 sera franchie avant le 22 avril", a prédit Jean-Jacques Urvoas.

Cependant, même à ce niveau historique, le Parti Socialiste ne représente pas toute la gauche. Le PRG et le MRC soutiennent Ségolène Royal. "Pour que la campagne soit la plus efficace possible, nous avons mis en place le COCODEP, comité de coordination départementale", a expliqué Marc Coatanéa aux secrétaires de section. "Il ne s'agit pas de supplanter les organisations mais de donner une dynamique à la campagne, de multiplier les initiatives pour entraîner le maximum d'électeurs", a résumé le secrétaire fédéral.

Nous avons, en effet, besoin de toute la gauche qui veut agir, qui veut réformer. Ségolène Royal a su convaincre et rassembler les socialistes. Aux socialistes et à leurs partenaires, maintenant, de convaincre et de rassembler les Français.



Une série d'interventions déterminées de la part des dirigeants socialistes

Débats : mode d'emploi (suite)



Gilbert Gramoullé et Annick Phan

*** socialistes mais de hiérarchiser les priorités. Enfin, de ces discussions émergeront probablement des idées nouvelles que la candidate intégrera dans son programme présidentiel.

Jusqu'au 11 février, nous sommes dans une phase d'écoute et chacun doit être entendu. Pour ce faire, les sections doivent respecter un certain nombre de règles, ont expliqué les deux secrétaires fédéraux. La parole est libre mais quatre grands thèmes ont été sélectionnés : l'éducation, la formation et l'accès à l'em-

55 débats se tiendront dans le Finistère

ploi ; la vie chère ; la lutte contre toutes les formes de violence et d'insécurité ; l'environnement et le co-développement.

L'animateur doit présenter les enjeux, rappeler des chiffres clés

puis distribuer la parole. La forme rejoint le fond lorsqu'il s'agit d'organiser les salles. Il est préférable d'éviter les tribunes sur des estrades face au public. "L'idéal, c'est d'installer les chaises en cercle, de manière à ce que tout le monde se voit", a précisé Annick Phan.

"Qui nous dit que nos interventions seront reprises dans la plat-forme présidentielle ?" entend-on parfois. "Toutes les propositions ou suggestions sont scrupuleusement notées", a rappelé Annick Phan. Ces comptes-rendus sont ensuite transmis au siège de campagne de Ségolène Royal. Ils sont également mis en ligne sur le blog <http://segolene-royal.ps29.org> et donc consultables par tous. "Il est certain que les personnes qui ont participé à ces débats regarderont de manière très attentive le programme présidentiel lorsqu'il sera rendu public", a souligné Gilbert Gramoullé.

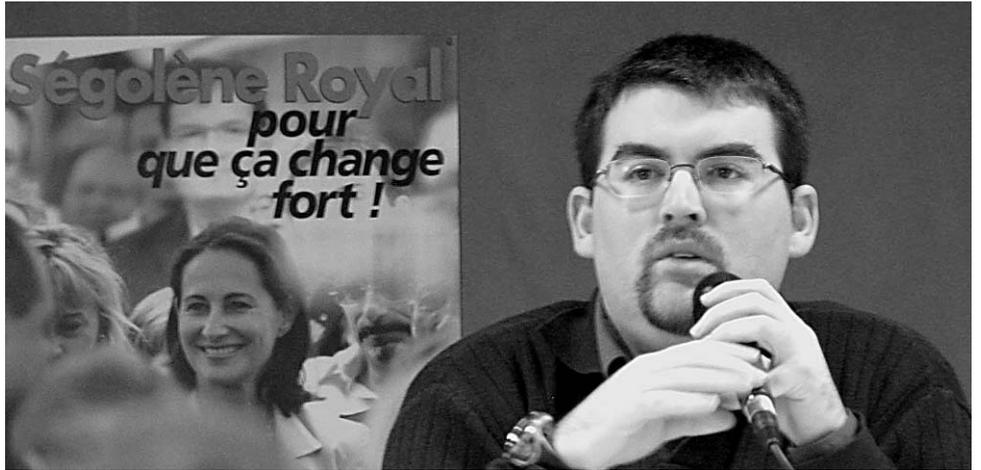
Dans le Finistère, 55 débats sont programmés. Ceux qui se sont déjà déroulés montrent que les Français attendent beaucoup des socialistes et de Ségolène Royal qui incarne une vraie espérance.

En campagne sur la toile

"Une campagne électorale, aujourd'hui, ça se conduit sur tous les territoires possibles".

"Les territoires traditionnels que l'on connaît bien : la présence dans les quartiers, sur les marchés, là où sont les citoyens. Mais ça se conduit aussi, maintenant, naturellement sur Internet", explique Jean-Jacques Urvoas, dans un clip vidéo sur le blog <http://segoleneroyal.ps29.org> que la fédération a mis officiellement en ligne, le 14 janvier.

La France compte 30 millions d'internautes et 7 à 9 millions de blogueurs. "Nous devons avoir conscience que toute une génération vit sur Internet", a expliqué Sylvain Eliès aux secrétaires de section, réunis à Plounévezel, le 14 janvier. "D'ailleurs, Ségolène Royal a bien pris en compte cette nouvelle donne puisqu'elle déjà annoncé que 50 % de sa campagne se déroulera sur la toile". Les Français font encore majoritairement confiance à la télévision. Mais, petit à petit, Internet devient une source d'information crédible. "Toutes les voix compteront le 22 avril. Nous ne devons



Sylvain Eliès, secrétaire fédéral chargé de la formation et des NTIC

rien négliger", a souligné le secrétaire fédéral.

De quels outils dispose le PS dans le Finistère ?

D'abord, du site www.ps29.org. Ensuite, du blog <http://segoleneroyal.ps29.org>. Dans un premier temps, il sera consacré aux débats participatifs puis il deviendra une sorte de carnet de bord de la campagne

présidentielle, dans le Finistère. Enfin, une quinzaine de militants animent des blogs.

"Tous les adhérents peuvent participer à la campagne numérique", a précisé Sylvain Eliès. Il n'est pas nécessaire de disposer d'un blog personnel. Chacun peut diffuser des argumentaires ou déposer des commentaires.

Contacts : cap-finistere@wanadoo.fr



Solidarité et force paysanne

Avec
Joëlle Huon

Les agriculteurs voteront par correspondance, entre le 22 et le 31 janvier, pour les élections à la Chambre d'agriculture. Joëlle Huon mène la liste "Solidarité et force paysanne", soutenue par l'UDSEA du Finistère, confédération paysanne. Agricultrice "par choix", elle est installée en GAEC avec son mari, à Plouigneau.

Cap Finistère : Pouvez-vous nous présenter la liste que vous menez ?

Joëlle Huon : Elle est à l'image de l'agriculture finistérienne. Nos 23 candidats sont représentatifs de toutes les productions et de tous les territoires. Il est intéressant de noter, pour la première fois, la présence d'un pêcheur à pied. Ce paysan de la mer est confronté aux mêmes difficultés que nous, en particulier l'accès au foncier.

Cap Finistère : Quelles sont vos propositions ?

Joëlle Huon : Nous voulons des paysans sur tout le territoire. Il faut arrêter de concentrer les exploitations. Des jeunes souhaitent s'installer. On compte plus de 200 candidats dans notre département. Mais la Chambre d'agriculture ne fait rien pour les soutenir. La FDSEA qui la dirige défend un modèle unique, basé sur la production de masse, et refuse d'accompagner les projets atypiques à forte valeur ajoutée qui sont viables.

Nous voulons une meilleure répartition des terres et des droits à produire. Nous défendons aussi l'idée d'une plus grande autonomie des agriculteurs vis-à-vis de l'industrie agro-alimentaire.

Cap Finistère : Quel doit être, selon vous, le rôle de la Chambre d'agriculture ?

Joëlle Huon : En tout cas, pas celui que la FDSEA lui fait jouer en ce

moment. Nous, nous voulons rendre la Chambre d'agriculture à tous les paysans car l'agriculture finistérienne est diverse. La Chambre remplit deux sortes de missions : la représentation du monde agricole auprès des pouvoirs publics et les services aux agriculteurs. Or, la Chambre du Finistère sous-traite de plus en plus cette seconde partie. Nous voulons, au contraire, une Chambre indépendante qui fasse de la formation, donne des conseils et contribue à mieux répartir les aides car chaque paysan a le droit au même soutien.

Nous, nous voulons une Chambre d'agriculture qui se fixe des priorités et se donne les moyens de les atteindre.

Cap Finistère : Quel est l'état d'esprit des agriculteurs que vous avez rencontrés durant cette campagne ?

Joëlle Huon : Nous avons pu nous rendre compte que c'est vraiment l'inquiétude qui prévaut. Mais nos propositions montrent qu'une autre agriculture est possible.

Rendez-vous

19 janvier 2007

A 18 h 30, Vœux de la section du Relecq-Kerhuon, foyer MMA Kergleuz.

20 janvier 2007

A 11 h 00, Vœux de la section de Clohars-Carnoët, salle de la Mairie.

20 janvier 2007

A 18 h 30, Vœux des sections bigoudènes, à la MPT de Pont-l'Abbé.

21 janvier 2007

A 11 h 00, Vœux de la section de Quimperlé, au Mille Club.

23 janvier 2007

A 18 h 30, Vœux de la section de Daoulas, dans la petite salle du restaurant scolaire de Loperhet.

25 janvier 2007

A 18 h 30, Vœux de la 1^{ère} circonscription, au siège de la fédération, à Quimper, 26 B, rue Aristide-Briand.

28 janvier 2007

A 10 h 30, Vœux de la section de Moëlan-sur-Mer, salle de l'Ellipse.

S'abonner :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

.....

.....

Abonnement pour 1 an : 12 €

Abonnement de soutien :
à partir de 16 €

Chèque à l'ordre de :
Fédération du Finistère
du Parti Socialiste.

EN SAVOIR PLUS ...

Forums participatifs

- Mardi 23 janvier à 19 h 00, à Plourin-les-Morlaix, salle du Cheval Blanc. Thème : éducation, formation. Animatrice : Marylise Lebranchu.
- Mardi 23 janvier à 20 h 30, à Plabennec, Maison du Lac.
- Mardi 23 janvier à 20 h 30, à Crozon, Maison Pour Tous. animateur : Richard Ferrand.
- Mardi 23 janvier à 20 h 45, à Scaër, Salle socio-culturelle. Thème : vie chère. animateur : Nicolas Morvan.
- Mercredi 24 janvier à 18 h 30, à Pleuven, salle Lannurien. Thème : environnement et co-développement. animateur : Jean-Jacques Urvoas.
- Mercredi 24 janvier à 20 h 30, au Relecq-Kerhuon, dans la grande salle MMA Kergleuz, 4, rue Gay-Lussac. Thème : vie chère et pouvoir d'achat.
- Jeudi 25 janvier à 19 h 00, à Lanmeur, salle Steredenn. Thème : l'excellence environnementale, le co-développement solidaire. Animatrice : Marylise Lebranchu.

- Jeudi 25 janvier à 20 h 30, à Saint-Renan, salle des Pierres noires. Thème : littoral, logement et pression foncière.
- Vendredi 26 janvier à 20 h 30, à Arzano, salle Brizeux. Thème : violences et insécurités.
- Samedi 27 janvier à 10 h 00, à Douarnenez. Thème : vie chère. Animatrice : Annick Le Loch.
- Samedi 27 janvier à 14 h 00, à Douarnenez. Thème : sécurité. Animatrice : Annick Le Loch.
- Mardi 30 janvier à 18 h 30, à Briec, salle des mariages de la mairie. Thème : éducation, formation. animateur : Jean-Jacques Urvoas.
- Mardi 30 janvier à 20 h 30, à Guipavas, salle Alizé. Thème : éducation, formation, qualification, accès à l'emploi. animateur : Gilbert Gramoullé.

Carton rouge à Christian Ménard

La plupart des observateurs ont noté que Nicolas Sarkozy

n'a pas attaqué Ségolène Royal dans son discours d'intronisation, le 14 janvier. C'est vrai. Mais ses sbires ne se sont pas gênés pour le faire à sa place. Et de quelle manière !

Dans le Finistère, l'UMP est présidée par le député sarkozyste Christian Ménard. Il se targue même d'avoir été le premier supporter du ministre de l'Intérieur, en Bretagne.

Le 5 janvier, lors de la présentation de ses vœux à la presse, il a totalement franchi la ligne jaune en traitant Ségolène Royal de "mauvaise cantinière qui va laisser le peuple mourir de faim".

Plus loin, il revendique le droit de chasser sur les terres du FN : "Pourquoi on n'aurait pas le droit de récupérer les voix d'extrême droite alors que le PS récupère bien des voix d'extrême gauche ?" se demande le député de Châteauneuf qui considère que "l'énorme majorité des gens qui ont voté FN sont des égarés, ils nous ont quittés car on n'abordait pas les thèmes de la sécurité et de l'immigration".

Les autres parlementaires finistériens de l'UMP approuvent-ils ces propos ? Christian Ménard dit-il tout haut ce que le candidat de l'UMP à la présidentielle pense tout bas ? S'il vient dans le Finistère, dans le cadre de sa campagne, il faudra lui poser la question.

Les nouveaux sur la toile

La 6^{ème} circonscription est en pointe dans le domaine des nouvelles technologies. Les sections de Daoulas <http://daoulas.parti-socialiste.fr> et de Carhaix <http://ps-carhaix.hautetfort.com> viennent en effet de se doter d'un blog. Elles rejoignent ainsi celle de Châteaulin qui avait ouvert la voie avec le site www.pschateaulin.org

Annonces légales & judiciaires

Michel PETERS - Avocat
Siège social : 20, quai Commandant Malbert - 29200 BREST
Tél. 02.98.80.02.64 - Fax : 02.98.43.18.46

BELEM IMMOBILIER
Société à Responsabilité Limitée
au capital de 7 000 Euros
Siège social : 16, rue Colbert
29200 BREST

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous seing privé en date à Brest du 15 décembre 2006, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Dénomination sociale : BELEM IMMOBILIER.

Forme sociale : Société à Responsabilité Limitée.

Siège social : 16, rue Colbert - 29200 BREST.

Objet social : La société a notamment

pour objet l'activité d'agence immobilière ; toutes opérations de gestion immobilière et de transactions sur immeubles, fonds de commerce et lotissements et notamment la location ; toutes activités de marchand de biens ; la création et l'exploitation d'agences immobilières et d'affaires.

Durée de la Société : 50 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au Registre du commerce et des sociétés.

Capital social : 7 000 €, dont 5 000 € d'apports en numéraires.

Gérance : Mademoiselle Delphine PICHON, demeurant 43, rue Saint-Marc à BREST (29200) assure la gérance.

Immatriculation de la Société au Registre du Commerce et des Sociétés de Brest.

Pour avis
La Gérance

MURIDIS BREST
SARL au capital de 442 500 €
Rue Montjaret de Kerjegu
29200 BREST
398 831 214 RCS BREST

Par décision de l'associé unique en date du 3 janvier 2007, Monsieur Richard LE MENN a été démis de ses fonctions de co-gérant pour lesquelles il n'a pas été remplacé.

Pour avis